

DE LA MORT DE JÉSUS À SA RÉSURRECTION

Au moment de la mort du Christ

« Et alors le rideau du Temple se déchira en deux du haut en bas ; et la terre trembla ; et les pierres se fendirent ; et les tombeaux s'ouvrirent ! Et beaucoup de saints dont les corps y reposaient ressuscitèrent, et, sortis des tombeaux, après sa résurrection ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

« Le centurion et ceux qui avec lui gardaient Jésus, voyant le tremblement de terre et les choses qui s'étaient passées, furent saisis de terreur, disant : "Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu."

« Et tous les groupes qui avaient assisté à ce spectacle, considérant les choses qui s'étaient passées, revenaient en se frappant la poitrine.

« Or il y avait aussi des femmes, regardant de loin, parmi lesquelles se trouvait Marie de Magdala, et Marie mère de Jacques le petit et de José, et Salomé (= la mère des fils de Zébédée), qui le suivaient quand il était en Galilée et qui le servaient, et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem. »

Le coup de lance (Jn 19 31-37)

« Les Juifs donc, comme c'était la Parascève, afin que les corps ne demeuraient pas sur la croix durant le sabbat – car c'était un grand jour que ce sabbat – demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui, mais venant à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. Mais un des soldats lui piqua le côté de sa lance et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.

« Et celui qui a vu cela a rendu témoignage – et son témoignage est véridique et Celui-là sait qu'il dit la vérité – afin que vous croyiez.

« Car ces choses sont arrivées afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : "Aucun de ses os ne sera brisé." Et une autre écriture encore dit : "Ils verront celui qu'ils ont transpercé." »

Intervention de Joseph d'Arimathie

« Et le soir étant déjà venu, comme c'était la "Parascève", c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre distingué du conseil, homme bon et juste, qui était disciple de Jésus – mais en secret par crainte des Juifs – vint et eut le courage de pénétrer auprès de Pilate et de demander le corps de Jésus. Or Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort. Et faisant appeler le centurion, il lui demanda si Jésus était déjà mort. Et l'ayant appris du centurion, il octroya le cadavre à Joseph. »

La mise au tombeau

« Il vint donc et enleva son corps. Nicodème vint aussi – celui qui tout au début était venu au près de lui pendant la nuit – apportant une mixture de myrrhe et d'aloès, pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de bandelettes avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs.

« Et Joseph l'enroula dans un linceul d'une blancheur immaculée. **Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau tout neuf, où personne n'avait été mis.** Joseph plaça le corps dans ce tombeau qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis, ayant roulé une grosse pierre contre l'entrée du tombeau, il s'en alla.

« Les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée avaient suivi de près. Il y avait là Marie de Magdala et l'autre Marie, mère de José, assise en face du sépulcre. Et elles regardaient le monument et comment avait été placé le corps. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Et le jour du sabbat, elles demeurèrent en repos selon le précepte. »

La garde du sépulcre (Mt 27 62-66)

« Le lendemain, jour qui suit la Parascève, les grands prêtres et les Pharisiens se réunirent auprès de Pilate et lui dirent : "Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, étant encore en vie : "Après trois jours, je ressuscite." Donne donc l'ordre que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et disent au peuple : "Il est ressuscité des morts." Et la dernière imposture serait pire que la première." Pilate leur dit : "Vous avez une garde ; allez, prenez vos sûretés comme vous savez faire."

« Ils allèrent et mirent le sépulcre en sûreté, scellant la pierre, avec leur garde. »

L'Ange de la Résurrection (Mt 28 2-4)

« Voici qu'il y eut un grand tremblement de terre, car l'Ange du Seigneur descendu du ciel et s'approchant roula la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. À sa vue, les gardes effrayés tremblèrent et devinrent comme morts. »

Le texte qui suit est une homélie du V^e siècle, attribuée à Épiphanes de Salamine. Elle constitue la deuxième lecture de l'Office des Lectures du Samedi Saint (cf. Livre des jours. Office romain des Lectures, Cerf – Desclée De Brouwer – Desclée – Mame, 1984, pp. 321-323). Source : PG 43, 440, 452, 461-464.

ANCIENNE HOMÉLIE POUR LE SAMEDI-SAINT

Mais que se passe-t-il donc ? Un grand silence règne aujourd'hui sur la terre, un grand silence et une grande solitude ; un grand silence parce que le Roi dort. *La terre a tremblé puis s'est calmée* parce que Dieu s'est endormi dans la chair, et il a réveillé ceux qui dormaient depuis des siècles. Dieu est mort dans la chair et il a ébranlé les enfers. [...] Il s'en va bien sûr chercher le premier père, comme la brebis perdue. Il veut aller *visiter ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort* : Adam le captif, Ève la captive, à qui il va pour les délivrer de leurs douleurs, lui leur Dieu et leur fils. [...]

Le Seigneur a pénétré jusqu'à eux brandissant l'arme de sa victoire : la Croix. Dès qu'il l'a vu, Adam le premier père, saisi de stupeur, s'est écrié en se frappant la poitrine : « Mon Seigneur soit avec tous ». Et le Christ a répondu à Adam : « Et avec ton esprit ». Et lui prenant la main, il a dit : *Réveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et tu seras illuminé par le Christ.*

« Je suis ton Dieu, qui pour toi s'est fait ton fils, pour toi et ceux qui naîtraient de toi. Et voici que maintenant, à ceux qui se trouvaient dans les liens, j'ordonne avec puissance : Sortez. À ceux qui étaient plongés dans les ténèbres je déclare : À vous la lumière ; et à ceux qui s'étaient assoupis je dis : Debout.

« Je te le commande : *Éveille-toi, toi qui dors*, je ne t'ai pas créé pour les liens de l'enfer. Lève-toi d'entre les morts : moi, je suis la Vie des morts. Debout, toi qui es l'œuvre de mes mains. Debout, ton visage est le mien ; tu as été créé à mon image. Lève-toi, sortons d'ici ; car tu es en moi et je suis en toi. Nous sommes une seule personne ; on ne peut nous séparer.

« À cause de toi, moi ton Dieu, je me suis fait ton fils. À cause de toi, moi, ton Maître, je me suis présenté comme ton esclave ; moi qui habite au dessus des cieux, je suis venu sur la terre et sous la terre. À cause de toi, ô homme, je me suis fait *homme ; j'ai renoncé à tout secours, ne trouvant plus de liberté que chez les morts*. Pour toi qui sortis jadis du jardin, j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et crucifié dans un autre.

« Vois sur mon visage, les crachats que j'ai reçus pour te rendre ton visage, celui du souffle originel. Vois les traces des gifles sur mes joues : il me fallait refaire à l'image de la mienne ta face corrompue.

« Regarde sur mon dos les marques de la flagellation que j'ai endurée pour te décharger du poids de tes péchés. Vois mes mains percées de ces clous qui m'ont fixé au bois, parce que tu avais tendu la main vers le bois pour faire le mal.

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a percé mon côté parce que tu t'es endormi au Paradis ; Ève était alors sortie de ton flanc. Mon sommeil t'arrachera à l'enfer. Mon glaive détournera celui qui te menaçait.

« *Debout, sortons d'ici*. L'ennemi t'a arraché du Paradis. Moi, je te donne place, non plus au Paradis, mais sur un trône céleste. Lui t'a fermé l'accès à l'arbre de vie. Mais moi qui suis la Vie dont l'arbre était le type, je ne fais plus qu'un avec toi. J'avais établi les chérubins pour ton service. Désormais, ils te comprendront dans le culte qu'ils doivent à Dieu. [...]

« Le trône a donc été dressé au dessus d'eux. Les porteurs sont là, disponibles. On a installé le lit. Les mets ont été apprêtés. Les tabernacles et les demeures de l'Éternité ont été ornées, les trésors qui contiennent tous les biens sont ouverts et le Royaume des Cieux qui fut préparé avant les siècles est devant toi. »

